

lui tenir tête. Au moment où l'Europe est menacée d'une terrible famine, le czar, qui a laissé à dessein l'embouchure d'une rivière importante s'ensabler, ne fait pas faire les réparations indispensables pour que les grains puissent parvenir en Occident. Les pertes déjà éprouvées par les armateurs et les négociants sont incalculables. On ne sait, dit un correspondant, ce qu'il faut admirer le plus, de l'indifférence du gouvernement russe pour les autres nations, ou de la patience de celles-ci.

En attendant le fanatisme des Russes ne connaît plus de bornes. Ils se croient appelés à la guerre sainte, ils ne désirent rien tant que la croisade contre l'Occident païen. Il y a quelques semaines un prêtre, dans les environs de Varsovie, après avoir rassemblé ses fidèles et leur avoir montré la comète, leur dit que c'était l'étoile même qui avait annoncé aux mages la naissance de notre Seigneur, et qu'elle n'était visible actuellement que dans l'empire russe. Elle voulait indiquer à l'aigle Russe que le temps était venu d'étendre les ailes, et de faire rentrer l'humanité toute entière, dans le génie de la foi orthodoxe. Il leur dit que l'étoile était immédiatement au-dessus de Constantinople, et que la lumière pâle du noyau témoignait le regret de voir l'armée russe tarder si longtemps à se rendre à sa desti-

nation. Vers la même époque le prince Gortschakoff, terminait un ordre du jour aux troupes dans les principautés du Danube, par cette phrase significative : " La Russie est appelée à anéantir le paganisme, et quiconque l'arrêterait dans cette sainte mission serait anéanti comme les païens eux-mêmes. Vive le czar et le Dieu des Russes ! " Le Moscovite, se voyant tout permis, ne veut pas même laisser aux occidentaux l'apparence d'une retraite tant soit peu honorable. Ainsi cette habile conférence de Vienne, prétendait n'avoir pas par sa note accordé tout ce que Nicolas avait exigé dès le début, mais voici que l'empereur se faisant à son tour commentateur, fait déclarer aux puissances médiatrices qu'il considère la note, non ainsi que les puissances le voulaient, comme l'extrême opposée, l'antipode de la note Menschikoff, mais bien comme identique par le fait, avec le fameux document qui cédait à la Russie, le droit d'intervention entre les sujets du sultan et leur souverain. C'est dire aux puissances qu'elles finissent par céder tout ce qu'elles ont d'abord conseillé au sultan de refuser. En temps ordinaire, et entre gens qui se respectent, une pareille déclaration aurait été suivie de guerre. Mais ne craignez rien, l'Occident sera fidèle à sa devise : " La paix à tout prix. "

DE V***.

AGENTS POUR LA RUCHE LITTERAIRE.

THOS.-ET. ROY.....	Québec.
CHARLES GIROUX.....	Nicolet.
J. F. G. COUTU, N. P.....	Berthier.
LOUIS G. DE LORIMIER.....	L'Assomption.
P. BANLIER LAPERLE, N. P.....	St. Valentin.
GUILLAUME ST. JACQUES.....	St. Hilaire et Deloit.
ANTOINE MASSE.....	St. Philippe.
DR. A. DECOUAGNE.....	Lachine.
F. X. GIRARD.....	Varennes et Boucherville.
J. B. E. DORION.....	Avenirville, E. T.
P. GUITTÉ.....	St. Hyacinthe.
TOUSSAINT LEFEBVRE.....	Laprairie.
L. G. LACASSE.....	St. Jean.
ZEPHIRIN ROUSSEAU, N. P.....	Grande Baie.
ISIDORE TRAVERSY.....	Bytown.
MECHIN ET CIE., LIBRAIRES, LEONARD STREET, III.....	New-York.
LE MESCHAGEBE, (LOUISIANE,).....	St. J.-B. de la N.-Orléans.
AGENT DE L'Avant-Coureur.....	Donaldsonville (Louisiane.)
Mlle. JACOB, rue de Chabrol 19, à Paris.....	France.
LS. CORTAMBEET.....	St. Louis. (Missouri)
DR. HARVEY.....	Malbaie.
GUSTAVE de VITRES STRAND à Londres.....	Angleterre.
VANDER HELF et Cie, Bruxelles.....	Belgique.